

AU SOMMAIRE

CONSTRUCTION

Stupeur

p. 2

En plein été, un dimanche matin, les Berlinois découvrent que leur ville a été coupée en deux !



RÉUNIFICATION

L'heure des retrouvailles

p. 3

Après une division qui a duré près de 40 ans, l'Allemagne redevient un seul pays. Comment cela a-t-il été possible ?



AUJOURD'HUI
D'autres murs

p. 4

Aujourd'hui encore, des murs et des barrières séparent des peuples. Où et pourquoi ?



Il y a 25 ans, le mur de Berlin tombait

Du 7 au 9 novembre, 8000 ballons lumineux flotteront au-dessus d'une partie de l'ancien mur de Berlin. Ils rappelleront qu'il y a 25 ans, Berlin, l'Allemagne, l'Europe et le monde ont cessé d'être divisés en deux.

Il y a 25 ans, un événement inimaginable se produit en Allemagne, dans la ville de Berlin. La planète entière suit ce moment historique à la TV. Chacun sait que le monde est en train de changer.

Un mur tombe

À cette époque, l'Allemagne est divisée en deux : à l'ouest, la RFA (République fédérale d'Allemagne) et à l'est, la RDA (République démocratique allemande). Berlin est également coupée en deux par un mur. Pour les habitants, il est presque impossible



Reporters / Laif

d'avoir l'autorisation de passer d'un côté à l'autre de la ville, ou de voyager d'une Allemagne à l'autre. Le 9 novembre 1989, un peu

avant 19h, une nouvelle surprend tout le monde : dorénavant, les habitants de la RDA peuvent obtenir sans condition un visa (autorisation) pour voyager à

l'étranger. C'est la stupeur ! L'information se répand rapidement à Berlin et partout dans le monde. Aux points de contrôle du mur,

Le 9 novembre 1989, les Berlinois prennent le mur d'assaut. Un événement impensable !

des habitants de la RDA se précipitent de plus en plus nombreux. Ils veulent en profiter et aller voir à quoi ressemble la vie de l'autre côté du mur. Ils veulent respirer l'air libre !

Très vite débordés, les militaires qui gardent ces points de passage finissent par ouvrir les barrières. C'est la ruée vers l'ouest ! En quelques heures, des dizaines de milliers de personnes sortent de Berlin-Est. Les gens font la fête partout, habitants de l'Ouest et de l'Est réunis. Certains grimpent sur le mur, l'attaquent avec des pioches. Le mur est tombé ! Pour Berlin, l'Allemagne, l'Europe, le monde, tout a changé. Dans ce dossier, nous allons vous expliquer comment ce mur a pu exister et ce que sa chute a entraîné. Car même si ça se passait à Berlin, c'est aussi notre histoire.

La guerre froide : le monde divisé en deux blocs

Le mur de Berlin a été construit pendant ce qu'on appelait la guerre froide. Ce mur, ainsi que le Rideau de fer qui séparait les deux États allemands, était le symbole (ce qui représente quelque chose) de cette guerre froide.

Tout commence après la guerre 1940-1945

De 1940 à 1945, une guerre ravage l'Europe et touche de nombreux pays du monde. C'est la Seconde Guerre mondiale. En 1945, l'Allemagne perd cette guerre. Les grands vainqueurs redessinent les frontières de certains pays. Ils décident aussi de faire en sorte que l'Allemagne ne puisse plus recommencer une nouvelle guerre. Car avant 1940-1945, il y avait eu 1914-1918. Deux conflits mondiaux en trente ans, c'était plus qu'assez ! Quatre grands pays vainqueurs se partagent donc le territoire allemand : les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'URSS (Union des républiques socialistes soviétiques, qui comprenait la Russie). Ces quatre pays occu-

pent chacun une partie de l'Allemagne. Berlin, la capitale, est également divisée en quatre secteurs répartis entre ces pays (v. carte p.2).

La guerre froide entre l'Ouest et l'Est

Mais les disputes éclatent rapidement entre l'URSS et les autres. En Europe et sur les autres continents, chaque pays se retrouve dans un camp. Le monde se divise en deux blocs : l'Est dirigé par l'URSS et l'Ouest emmené par les États-Unis. La ligne qui coupe l'Europe en deux est appelée le Rideau de fer. Elle traverse l'Allemagne.

En 1949, le pays est d'ailleurs divisé en deux États : la RFA (République fédérale d'Allemagne) à l'ouest et la RDA (République démocratique allemande) à l'est. La RFA a Bonn pour capitale tandis que la capitale de la RDA est Berlin.

Pendant plus de 40 ans, une grande tension va régner entre l'Ouest et l'Est. Les deux blocs ennemis se détestent, s'arment de plus en plus, se menacent... C'est



la guerre froide. Berlin concentre cette tension mondiale sur un tout petit territoire. En effet, la ville se trouve en plein cœur de la RDA. Mais les trois quarts de la ville sont tou-

jours aux mains des pays de l'Ouest : la France, la Grande-Bretagne et les États-Unis. En 1989, quand le mur de Berlin tombe, tout le monde y voit la fin du système communiste qui exis-

tait à l'Est (lire «Repères»), mais aussi et surtout la fin de la guerre froide. C'est un soulagement : la guerre froide ne risque plus de tourner en véritable conflit mondial sanglant !

Soudain,

Berlin coupée en deux

Le dimanche 13 août 1961, à leur réveil, les Berlinois découvrent qu'un rideau de fils barbelés a été installé pendant la nuit. La ville est coupée en deux !

Entre 1949 et 1961, plus de trois millions de personnes ont quitté l'Allemagne de l'Est pour aller vivre à l'Ouest. La moitié d'entre eux ont franchi la frontière à Berlin. Pour les dirigeants de la RDA (Allemagne de l'Est, donc), c'est insupportable. Beaucoup de ceux qui partent sont des jeunes diplômés et leur départ pèse sur l'économie du pays. De plus, c'est très mauvais pour l'image de la RDA : le monde entier voit que sa population n'est pas heureuse et préfère abandonner sa maison, sa famille, ses amis pour aller vivre à l'étranger ! En pleine guerre froide, alors qu'on veut se montrer les plus forts et les meilleurs, ces fuites d'habitants sont très embarrassantes. Alors la RDA prépare un plan en secret. Il faut rendre la frontière absolument infranchissable. Un mur de 150 km de long va être construit autour de Berlin-Ouest.

Des portes et des fenêtres murées

La nuit du 12 au 13 août 1961, environ 15 000 policiers et soldats déroulent des grillages et des fils barbelés le long



Le 13 août 1961, les Berlinois découvrent que leur ville est coupée en deux.

du tracé. Les voies ferrées sont coupées, le métro ne peut plus rouler d'un côté à l'autre de la ville, les routes sont barrées.

Sur 81 points de passage entre l'Est et l'Ouest, 69 sont fermés.

Puis le chantier se développe. Les pavés des rues qui conduisaient vers l'ouest sont retirés du sol. On creuse des fossés, on plante des poteaux et on dresse des barricades.

Certaines maisons se trouvent à la limite des deux côtés. Pour éviter que les gens passent à l'Ouest par ces maisons, les fenêtres et les portes sont murées par du béton ! Les ha-

bitants ne peuvent donc plus entrer que par un côté de leur maison, et ne voient plus rien de l'autre côté !



Des rues, des places, des maisons, des jardins sont coupés en deux par un mur infranchissable.

Des familles, des amis sont

brutalement séparés...

Au fil du temps, la surveillance le long du mur va devenir de plus en plus perfectionnée. Essayer de passer de l'autre côté devient de plus en plus risqué. La RDA installe des clôtures électriques, des fossés, des tapis cloutés, des miradors (hautes tours du haut desquelles les soldats peuvent surveiller nuit et jour, avec des jumelles et des gros spots). Des militaires font des rondes avec des chiens policiers. Quand une personne tente de franchir le mur pour aller à l'Ouest, ils tirent dessus !

Sous le regard impuissant et ébahi du monde entier, le 13 août 1961, Berlin-Ouest est devenue une sorte d'île isolée de tout au milieu du bloc de l'Est. Et cela va durer 28 ans !



Repères

- Le mur était de 155 km. Sa hauteur, en moyenne, était de 3,60 m.
- En 1989, plus de 11 000 soldats de la RDA étaient chargés de surveiller le mur. Ils avaient un millier de chiens policiers.
- Quelque 300 miradors de 10 m de haut étaient dressés le long du mur.



- Plus de 5 000 personnes auraient réussi à franchir le mur. C'était périlleux (risqué) et difficile. Certains ont creusé des tunnels, se sont cachés dans des voitures ou des bateaux, se sont déguisés pour passer la frontière sous une fausse identité... Certains ont même cousu une montgolfière à la main pour s'évader par le ciel !

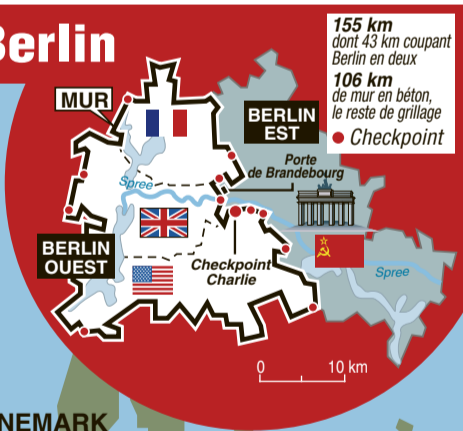
- On ne sait pas combien de personnes ont été tuées en tentant de passer le mur. Les chiffres varient, entre 125 et 1 135.

- La frontière de 1 480 km entre les deux États allemands est elle aussi équipée de grillages, barbelés...

Le mur de Berlin

CONSTRUCTION
À partir
du 13 août 1961

CHUTE
Le 9 novembre 1989



155 km
dont 43 km coupant
Berlin en deux
106 km
de mur en béton,
le reste de grillage
● Checkpoint



Des deux côtés du mur, des vies bien différentes

La vie à l'Ouest et à l'Est n'est pas la même pendant la guerre froide. De chaque côté, la société est organisée selon des idées complètement opposées. Le monde idéal à atteindre, selon les dirigeants communistes, est totalement différent de celui dont rêvent les Occidentaux (de l'Ouest).

L'Ouest est démocratique et capitaliste : la population élit (choisit) ses dirigeants régulièrement, peut avoir ses idées et les exprimer librement, peut voyager, lancer ses projets, créer des entreprises et s'enrichir éventuellement... La vie est semblable à celle que l'on connaît actuellement en Belgique et dans le monde occidental (à l'Ouest). L'Est est communiste : tout appartient à l'État (maisons, usi-



Le 31 décembre 1981, une habitante de Berlin-Est jette du sel sur le sol gelé.

nes, fermes, terrains...) et personne ne possède rien. L'État s'occupe de tout : loger ses habitants, leur fournir nourriture, soins de santé, organiser les écoles... Les gens sont en principe égaux, il ne doit pas y avoir de pauvres et de riches. Mais chacun doit obéir au Parti communiste, qui décide tout pour tout le monde ; personne ne peut avoir ni exprimer des

idées différentes. À l'Est, on ne peut pas se plaindre ou protester, même si le logement ne convient pas, s'il n'y a pas assez de nourriture ou de produits dans les magasins de l'État, si on trouve qu'on travaille trop pour le pays... Beaucoup d'opposants sont emprisonnés. À l'Est, les gens se plaignent surtout du manque de libertés et de richesses.

De la guerre froide à l'Union européenne

Comment les choses ont-elles pu changer à la fin des années 1980 ? Et après la chute du mur, qu'est devenue l'Europe ?

En 1985, l'URSS a un nouveau président : Mikhaïl Gorbatchev. Cet homme sait que l'URSS fonctionne mal et perd beaucoup d'argent en s'armant toujours plus face à l'Occident. Il observe aussi qu'en Pologne, les gens osent maintenant s'unir pour protester, faire grève (refuser de travailler) et réclamer des changements. Gorbatchev décide de donner plus de libertés et de faire des réformes (profonds changements). Il rencontre le président américain Ronald Reagan et, ensemble, ils décident de réduire leurs armements. L'heure est à la détente, les relations se réchauffent.

● Un vent de liberté à l'Est

En 1989-1990, les peuples de plusieurs pays d'Europe de l'Est parviennent à obtenir des élections libres. Un vent de liberté souffle en Pologne et en Hongrie. Cela donne du courage aux



Sur cette fresque d'artiste, la Porte de Brandebourg est emportée par deux colombes de la paix. Cette porte a représenté la division de la ville pendant la guerre froide car elle faisait partie du mur.

habitants des pays voisins... En RDA, les manifestations se multiplient dès septembre 1989. Le 7 octobre, le président soviétique Mikhaïl Gorbatchev critique le président de la RDA qui refuse les changements ! Le président allemand démissionne (quitte ses fonctions) le 18 octobre 1989. Trois semaines plus tard, le mur de Berlin tombe... Les autres pays de l'est de l'Europe suivent le même mouvement. En Bulgarie, en Slovaquie, en Roumanie, en Tchécoslovaquie (devenue la Slovaquie et la

République tchèque), le pouvoir n'est plus aux mains des communistes. Parfois, les bouleversements arrivent en douceur, mais d'autres fois, la révolution est violente. La Yougoslavie, elle, éclatera au prix de plusieurs guerres entre 1991 et 1999.

● La fin du communisme et de l'URSS

Le communisme est donc rejeté et abandonné dans plusieurs pays. L'URSS perd de son influence sur eux. Mais l'URSS elle-même est souf-

frante. La Lettonie, la Lituanie et l'Estonie proclament leur indépendance : elles veulent devenir des pays libres, et ne plus faire partie de l'Union soviétique. L'URSS finit par éclater en 1991. L'URSS est remplacée par la CEI (Communauté des États indépendants), moins grande et moins puissante. Entre l'Est et l'Ouest, les frontières s'ouvrent. Vingt ans plus tard, plusieurs pays de l'ex-Europe de l'Est font partie de l'Union européenne. L'Europe d'aujourd'hui est née en 1989 !



Repères

Parmi les 28 pays de l'Union européenne, 11 étaient donc communistes :

- Bulgarie
- Croatie
- Estonie
- Hongrie
- Lettonie
- Lituanie
- Pologne
- République tchèque
- Roumanie
- Slovaquie
- Slovénie.

On peut y ajouter, bien sûr, l'est de l'Allemagne.

Il a fallu « recoudre » Berlin et l'Allemagne

En novembre 1989, Berlin change complètement. Jusque-là, des rues, des ponts étaient barrés. Des lignes de métro s'arrêtaient brutalement face au mur. Des places étaient coupées en deux. Après le 9 novembre 1989, le mur est détruit. Là où il se trouvait, une sorte de large cicatrice est visible. Il faut tout réaménager, il faut « recoudre » la ville...

Les places et les espaces sont recréés. Les rues et les ponts sont à nouveau ouverts. Le métro élargit ses circuits. Les Berlinoises explorent la moitié inconnue de leur ville.

● Unifier le pays ?

Rapidement, la question que tout le monde se pose, c'est : « Et maintenant, qu'est-ce



L'ancien poste de contrôle Checkpoint Charlie est toujours là.

qu'on fait ? ». Le mur est tombé entre les deux États allemands. Les habitants de l'Est, maintenant, voient comment vivent ceux de l'Ouest : ils ont plus de confort, sont plus riches qu'eux, et surtout, ils sont libres. La RDA ne peut plus tenir : pour la plupart de ses habitants, il est hors de question de continuer à vivre sous un régime (une politique, une organisation) communiste. Comme d'autres pays d'Europe de l'Est, la RDA cesse d'être communiste et d'obéir aux dirigeants de l'URSS. La RDA et la RFA (les deux par-

ties de l'Allemagne) se rapprochent. Le 3 octobre 1990, moins d'un an après la chute du mur, l'Allemagne est réunifiée. C'est Berlin qui en devient la capitale. Bien entendu, la réunification du pays ne s'est pas faite en un jour. L'économie et l'organisation de la société étaient différentes à l'Est et à l'Ouest, il fallait tout réorganiser. Les mentalités n'étaient pas les mêmes non plus et il fallait apprendre aux « ennemis » d'hier à vivre ensemble. Après tout, recoudre une blessure qui a été ouverte pendant 40 ans, ce n'est pas rien !

Le mur aujourd'hui

● Un parcours

Il est possible de faire le tour de Berlin-Ouest en suivant le parcours de l'ancien mur. Un itinéraire pour piétons et cyclistes a été aménagé. On peut notamment y voir des restes du mur, des miradors, des anciens postes-frontières, un tunnel d'espionnage américain...

qui restait du mur. Ils ont réalisé une centaine d'œuvres sur un pan de 1,3 km de long.

● Des morceaux éparpillés

En 1989 et en 1990, un nombre incalculable de personnes sont allées à Berlin et en ont ramené des bouts du mur. Des collectionneurs, qu'on a appelés des pics-mur, ont véritablement détruit le mur pour en garder des morceaux. Certains ont aussi organisé des ventes de « bouts du mur ». Le mur de Berlin est donc éparpillé en petits morceaux dans le monde entier.



Des pierres et des monuments rendent hommage aux gens qui sont morts en tentant de franchir le mur autrefois. Des bornes audio permettent d'entendre des témoignages (récits de gens qui ont vécu à l'époque du mur).

● Des œuvres d'art

En 1990, des artistes du monde entier sont venus à Berlin pour peindre des œuvres d'art sur ce



Repères

- Berlin est la capitale et la plus grande ville d'Allemagne.
- Elle est aussi un des 16 Länder, ou États fédéraux (régions politiques), de l'Allemagne.
- Elle se trouve au nord-est du pays.
- Superficie : 892 km².
- Population : 3,5 millions d'habitants.

Aujourd'hui encore, des murs et des barrières séparent des populations. En voici quelques-uns.

● **Irlande du Nord**

Belfast est la capitale de l'Irlande du Nord (aussi appelée Ulster). Et l'Irlande du Nord est une province du Royaume-Uni. En Irlande, il y a beaucoup de gens de religion catholique, alors qu'il y a beaucoup de protestants au Royaume-Uni. Des catholiques ont réclamé que l'Ulster quitte le Royaume-Uni. En 1970, certains ont même pris les armes. Le conflit entre les unionistes (qui voulaient rester dans le Royaume-Uni) et les nationalistes a duré 30 ans, et a coûté la vie à environ 3600 personnes. Un accord de paix a été signé en 1998.

Un mur ?

À partir de 1972, des portions de mur ont été construites entre les quartiers nationalistes et unionistes. Ces barrières sont appelées peacelines (lignes de paix). Il y en a une petite centaine. Leur longueur va de quelques centaines de mètres à plusieurs kilomètres. Des portes sont ouvertes en journée, ce qui permet de voyager d'un quartier à l'autre. Mais les gardes les referment la nuit et le week-end.

En 2013, le gouvernement de l'Ulster a prévu de détruire ces peacelines d'ici dix ans, mais la population n'est pas pressée. Les peurs et les tensions restent.

● **États-Unis/Mexique**

De nombreux Mexicains, trop pauvres, tentent d'aller s'installer dans leur pays voisin, les États-Unis, où ils rêvent d'une vie meilleure.

Un mur ?

Les États-Unis ont construit un mur de tôles ondulées, barbelés... pour empêcher les Mexicains d'entrer sur leur territoire.

D'autres murs encore debout



Quelque 18000 gardes-frontières y sont postés. La frontière entre les deux pays est longue de 3 200 km. Le mur court sur 1 200 km environ. Les endroits les plus dangereux (rivières, canyons avec falaises) ne sont pas protégés.

● **Sahara occidental**

Le Sahara occidental est un désert de 266 000 km² au sud du Maroc (nord-ouest de l'Afrique). Depuis plus de 40 ans, le Maroc clame que ce désert fait partie de son territoire. Le peuple sahraoui a fui quand l'armée marocaine s'y est installée en 1975. La question n'est toujours pas réglée.

Un mur ?

Pour empêcher les attaques contre ses forces armées dans le désert, le Maroc a fait construire un mur de sable, de radars, de mines... Ce mur descend du nord au sud, sur plus de 2 500 km, le long des frontières algérienne et maurita-

nienne.

● **Ceuta et Melilla**

Étrange situation qui vient de l'époque où le Maroc appartenait à l'Espagne : Ceuta et Melilla sont deux villes espagnoles sur la côte nord du Maroc ! De nombreux Marocains et Africains en général rêvent de rejoindre l'Europe pour y vivre mieux. Ceuta et Melilla étaient jusqu'il y a peu une porte d'entrée facile...

Un mur ?

Depuis 1995, les deux villes sont entourées d'une double barrière de barbelés et d'un système de surveillance électronique pour empêcher les candidats à l'immigration de passer.

● **Chypre**

Chypre est une île au sud de la Turquie et à l'est de la Grèce. En 1974, la Grèce vivait sous une dictature militaire (l'armée dirigeait le pays d'une main de fer).

Un groupe armé proche des colonels grecs a pris le pouvoir à Chypre et menacé de rattacher l'île à la Grèce. La Turquie a envoyé son armée, qui a occupé un tiers de l'île. Aujourd'hui, il n'y a plus de dictature militaire en Grèce. Mais Chypre est toujours divisée entre les parties turque au nord et grecque au sud. Seule la Chypre du sud est reconnue internationalement et fait partie de l'Union européenne.

Un mur ?

La frontière qui coupe l'île en deux est appelée la Ligne verte. Elle mesure 180 km et est surveillée par des soldats chypriotes grecs, des soldats turcs et des soldats de la paix de l'ONU (Organisation des Nations unies, chargée de la paix dans le monde).

● **Israël/Palestine**

À l'est de la Méditerranée, les Israéliens et les Palestiniens se

disputent la même terre depuis environ 70 ans. Ce conflit est extrêmement violent.

Un mur ?

Depuis 2002, les Israéliens construisent un mur qui les sépare de la Cisjordanie, un bout de terre réservé aux Palestiniens. Le mur - qui fait parfois 9 m de haut ! - devrait mesurer 700 km de long quand il sera terminé. Les Israéliens estiment que cette « barrière de protection » est nécessaire pour empêcher les Palestiniens de venir commettre des attentats en Israël. Les Palestiniens se sentent emprisonnés derrière ce mur qui, de plus, « rogne » un peu plus le terrain palestinien.

● **Deux Corées**

Après la Seconde Guerre mondiale, certaines frontières sont redessinées dans le monde. C'est notamment le cas de la Corée, en Asie. Le Nord du pays est occupé par les Soviétiques (communistes, de l'URSS) et le Sud par les Américains. Pendant la guerre froide (lire p.1), les tensions sont vives entre les deux Corées. Encore aujourd'hui, la Russie reste proche de la Corée du Nord, qui est sans doute le pays le plus fermé au monde.

Un mur ?

La frontière entre les deux Corées suit une ligne géographique que l'on peut trouver dans les atlas : le 38^e parallèle. Cette frontière de 238 km de barbelés est truffée de mines et gardée par plus d'un million de soldats.

● **Cachemire**

Jusqu'en 1947, l'Inde et le Pakistan appartenaient à la Grande-Bretagne. Ensuite, les deux pays sont devenus indépendants (libres de décider de leur sort). Ils se disputent la région du Cachemire depuis lors.

Un mur ?

L'Inde et le Pakistan occupent chacun une partie du Cachemire. Entre les deux, une clôture électrifiée longue de 550 km.

Exposition : Le mur et la peur

Jusqu'au 19 octobre, le Botanique (Bruxelles) présente une exposition de photos consacrée à un autre mur toujours debout, en Inde.

Gaël Turine est un photographe-journaliste belge. Pendant près de deux ans, il a voyagé le long d'un mur qui sépare l'Inde du Bangladesh (Asie). Il a pris des photos, en noir et blanc, qui racontent les peurs, les douleurs, les réalités des populations des deux côtés. Ce mur est peu connu. Pourtant, il est long de 3 200 km ! Il a été construit à partir de 1993 par les autorités (dirigeants) indiennes. Il est fait de briques ou de barbelés gardés par des soldats. Avec ce mur, l'Inde veut empêcher les Bangladais (habitants du Bangladesh) de quitter leur pays pour venir vi-



A Hili, en Inde. Au risque d'être surprises et tuées par des soldats, des Bangladaises franchissent le mur en cachette pour aller chercher des produits indiens qu'elles revendront au marché de leur village.

vre en Inde. Elle espère aussi se protéger d'éventuelles attaques terroristes.

● **La peur**

Ce mur pose beaucoup de problèmes et complique la vie des habitants de cette région.

Quand la frontière a été tracée en 1947, des petits groupes d'Indiens se sont retrouvés au Bangladesh et des Bangladais en Inde. Jusqu'en 1993, les populations allaient d'un pays à l'autre. Le mur les sépare dorénavant de leur fa-

mille. De plus, les échanges commerciaux sont devenus plus compliqués. Certains paysans sont coupés de leurs champs. Des pêcheurs n'osent plus aller au milieu des rivières qui servent de frontière de peur de se faire tirer dessus par les gardes. Car les gardes indiens sont terribles. Dès qu'ils voient quelqu'un de suspect qui approche du mur, ils tirent avec leurs armes. Selon les chiffres officiels, une personne est tuée tous les cinq jours, en moyenne, le long de ce mur !

On le comprend, la peur est très forte, même si certains osent l'affronter pour passer la frontière en cachette.

→ Jusqu'au 19 octobre, du mercredi au dimanche de 12 à 20h, au Botanique de Bruxelles. Visites guidées, animations scolaires possibles et supplément pédagogique disponible.

www.botanique.be

BD Marzi, la vie à l'Est

Une série BD raconte la vie de Marzi, une petite fille qui grandit en Pologne à l'époque de la guerre froide. Le scénario (l'histoire) est écrit par une Polonaise qui plonge dans ses souvenirs pour dire l'ambiance à cette époque, les files devant les magasins, les choses à cacher, les mots à ne pas dire... et puis la chute du mur et les changements qu'il a provoqués. Agréable et sympa en plus d'être informatif !

● Marzi, Marzena Sowa et Sylvain Savoia, éd. Dupuis

Textes : Nathalie Lemaire
Journal des Enfants
38, route de Hannut - 5004 Bouge
Tel. : 081/24 88 93
E-mail : redaction@lejde.be
Site : www.lejde.be